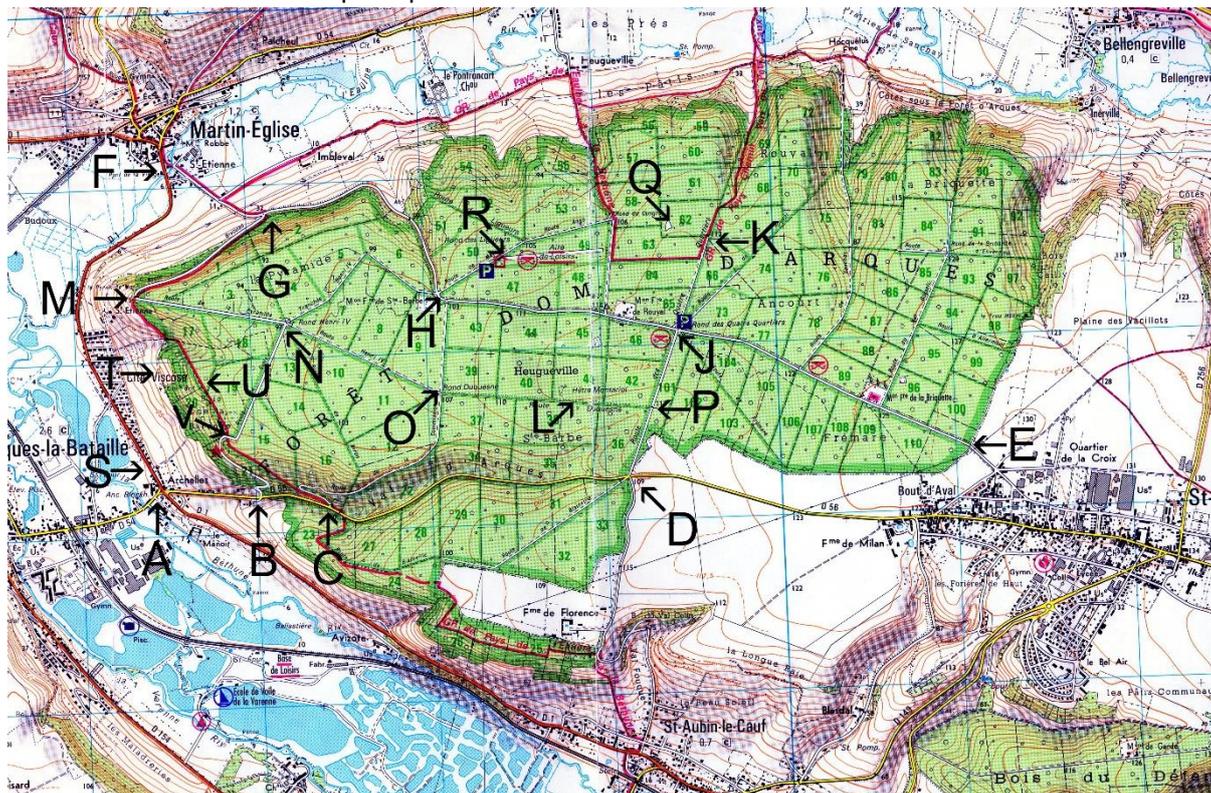


La forêt domaniale d'Arques. (Voir son historique dans « Les forêts du Talou » d'Alain Gracia aux Éditions des Falaises)

Couvrant près de 1000 hectares, avec une altitude variant de 90 m. à 130 m. elle se situe entre Arques, Martin-Église, Ancourt, St Nicolas d'Alièremont et St Aubin le Cauf. Elle est quadrillée de petites parcelles de 9 ha en moyenne, numérotées de 1 au Nord-Ouest à 110 au Sud-Est parcourue en tous sens de routes, d'allées et de sentiers. Elle est constituée principalement de hêtres mais aussi de chênes et de résineux divers.



Repères	Points GPS	
A	N49°52'57"	E1°08'28"
B	N49°52'57"	E1°08'56"
C	N49°52'55"	E1°09'16"
D	N49°53'00"	E1°10'42"
E		
F	N49°53'929	E1°08'537
G	N49°52'818	E1°08'975
H	N49°53'562	E1°09'813
J	N49°53'448	E1°10'943
K	N49°53'863	E1°11'157
L	N49°53'190	E1°10'351
M	N49°52'987	E1°08'456
N		
O		
P	N49°53'208	E1°10'792
Q	N49°53'901	E1°11'39

<i>M = La Pyramide</i>
<i>L = Le hêtre "Montariol"</i>
<i>Q = La porteuse d'eau</i>
<i>R = Aire de loisirs</i>
<i>T = Le cimetière des "Cafres"</i>

Distances entre les points			Type de Voies	Profils	Accessibilité
A	B	540 m.	Route	Montée	en voiture
B	C	410 m.	Route	Montée	en voiture
C	O	1320 m.	Route forestière	Montée	à pied
O	H	540 m.	Route forestière	Plat	à pied
O	N	980 m.	Route forestière	Plat	à pied
N	M	870 m.	Route forestière	Plat	à pied
M	U	260 + 380 + 120m	Sentier	vallonné + Raidillon	à pied
F	G	600 m.	Route fermée	Montée	en voiture
G	H	1400 m.	Route	Montée	en voiture
H	R	300 m.	Route forestière	Plat	à pied
H	J	1900 m.	Route	Plat	en voiture
J	P	490 m.	Route	plat	en voiture
P	D	410 m.	Route	Plat	en voiture
A	D	3760 m.	Route	Montée	en voiture
C	D	2810 m.	Route	Montée	en voiture
A	S	150 m.	Route	Plat	à pied
S	cimetière (T)	280 m.+ 320 m.	Chemin	Montée + plat	à pied
cimetière (T)	U	120m.+ 240 m.	Sentier	Raidillon + Plat	à pied
U	V	370m.	Sentier	Plat	à pied
V	N	720 m.	Route forestière	Plat	à pied
V	B	640 m.	Route	Descente	à pied
O	L	650 m.	Route forestière	Plat	à pied
L	P	530 m.	Route forestière	Plat	à pied
J	K	810 m.	Route forestière	Plat	à pied
K	Q	200 m.	Sentier	Plat	à pied
G	M	890 m.+20m. à Dr.	Route fermée	Montée	à pied

Pour ceux qui aiment les promenades au calme, le chant des oiseaux, la nature et pour les sportifs qui aiment courir, faire du VTT, cette forêt est un paradis. De plus, il y a des points remarquables qui peuvent faire l'objet de superbes ballades :



-Le hêtre « Montariol » (« L » sur le plan) a le double de l'âge de la futaie environnante. Son âge est estimé à plus de 200 ans. C'est à la fois le plus vieux, le plus gros et le plus grand arbre de la forêt.

Cet arbre a été nommé ainsi en l'honneur de l'officier des Eaux et Forêts M. Montariol en récompense du travail qu'il avait effectué dans cette forêt.)



-La porteuse d'eau (« Q » sur le plan), signant l'importance vitale des mares, ce graffiti d'une femme portant sur la tête une cruche d'eau s'est imposé au fil du temps comme un témoignage méritant d'être conservé. Le graveur s'est servi des empattements du tronc pour styliser les jambes et le flottement de la robe qui les recouvre. Il se pourrait que ce graffiti ait été exécuté au cours de la 2^{ème} guerre mondiale



par un des prisonniers algériens que les allemands employaient au creusement des dépôts de munitions.

La mise en valeur de cet arbre n'a pas pour but d'éveiller des vocations. La pratique du graffiti occasionne des blessures aux arbres. Détruire l'écorce d'un arbre, revient à exposer ses tissus internes à l'agression d'agents pathogènes comme les insectes et les champignons.



Les mares : nombreuses et bien réparties, sur l'ensemble du massif, contribuent à enrichir la biodiversité, certaines, datent de l'époque gallo-romaine : elles sont pavées.



-Le champ de tir (« R » sur le plan) ouvert en 1883 a été transformé en « aire de loisirs » en 1995

-Le cimetière militaire des Cafres (« T » sur le plan) rappelle l'effort et les sacrifices consentis par les troupes coloniales anglaises lors de la 1^{ère} guerre mondiale. Ici reposent des Cafres (habitants d'une région maritime qui s'étend le long de l'Océan Indien, entre le Cap et le bassin Zambèze), des chinois et des indiens qui appartenaient au South African Native Labour Corps. Ce régiment a été créé en 1917 par l'armée britannique pour réaliser divers travaux d'équipement, près de 1 500 Cafres ont été employés à cette époque par les Anglais dans l'établissement du parc à munitions de Rouxmesnil-Bouteilles.



Le territoire du cimetière d'Arques-la-Bataille a été concédé gratuitement par la nation française comme lieu de sépulture perpétuelle des héros des armées alliées tombés pendant la grande guerre de 1914-1918. Il est entretenu par la *Commonwealth War Grave Commission*.

On y accède par le chemin situé à 150 m du rond-point d'Archeltes, entre les n° 14 & 16 de la Route de Martin-Église (« S » sur le plan). Du cimetière, on peut rejoindre la forêt en montant entre le taillis et le champ, (sur la gauche avant de prendre le sentier abrupt, vous pourrez voir l'ancien château d'eau qui alimentait une partie du village). Ce sentier va vous mener jusqu'au point « U » sur le plan. En prenant à gauche vous arriverez à la Pyramide (Point « M » sur le plan) et en prenant à droite vous arriverez en haut de la route de Sully (point « V » sur le plan).

-L'obélisque de la Pyramide (« M » sur le plan) commémore la victoire d'Henri IV sur le duc de Mayenne, en septembre 1589. Ce monument a été érigé, en septembre 1829, à l'initiative de la duchesse de Berry, au terme d'une souscription.

C'est le 13 novembre 1882 qu'Arques devint Arques la Bataille pour se différencier des nombreux villages qui portaient le même nom.



Bref rappel du contexte et de la bataille d'Arques

À la suite du décès de Henri III, le roi de Navarre Henri de Bourbon (protestant) est appelé à régner sous le nom d'Henri IV. À ce moment-là, l'armée royale n'est plus que l'ombre d'elle-même. Henri IV ne peut compter que sur à peine 20 000 hommes pour conquérir un royaume qui se refuse à lui. Pour réaliser cette reconquête, il lève le siège de Paris, il répartit son armée sous trois commandements distincts : le duc de Longueville pour la Picardie, le maréchal d'Aumont pour la Champagne tandis qu'il s'attribue la Normandie.

Ainsi, le 6 août 1589, Henri IV installe son camp et ses **8 000 hommes** à Dieppe, il a choisi Dieppe parce qu'il attend les renforts promis par la reine d'Angleterre Élisabeth I^{re} et aussi parce que la ville est protestante.

Les grandes villes françaises se rangent derrière la Ligue (catholique) et son chef, Charles de Mayenne qui désire récupérer ce port stratégique de Normandie et surtout évincer Henri IV. Il rassemble **35 000 hommes** en vue d'un assaut de la cité.

En attendant son adversaire, le Roi, en grand stratège, organisa sa défense entre Dieppe et Arques, sur un champ de bataille resserré entre la forêt, les rivières et les marécages qui, à cette époque, recouvraient une grande partie de la vallée afin que le duc de Mayenne ne puisse pas y déployer l'ensemble de son armée.

Sachant que le duc de Mayenne arrivait par Gamache et Eu ; Henri IV installa « une redoute » et une grosse partie de son infanterie au Pollet. Il fit creuser un fossé entre la « *Maladrerie St Étienne » et la forêt défendu par 600 Lansquenets et 2 couleuvrines, installa des arquebusiers dans la « *Maladrerie » et établit une ligne jusqu'à la rivière avec le reste de ses escadrons.

En seconde ligne, il disposa : 3 compagnies de cavalerie et 3 000 hommes, à Archelle il installa 8 pièces de canons et arma le château de puissants canons.

* La Maladrerie (« I » sur le plan de bataille) existe encore mais la chapelle a disparu. C'est devenu maintenant une ferme qui se situe, sur la colline, entre la forêt et la cité CTA. (Photo de la ferme de la Maladrerie, vue du cimetière des Cafres)

Le duc de Mayenne attaqua d'abord le Pollet sans succès et y perdra 600 hommes.

Entre le 15 septembre et le 29 septembre 1589, les Ligueurs lancèrent plusieurs assauts sur le bourg d'Arques et ses environs, mais l'élan du duc de Mayenne se retrouve vite brisé par l'artillerie royale. Ces attaques furent très meurtrières des deux côtés, et bientôt le manque d'hommes du côté d'Henri IV se fait cruellement sentir.

Le salut d'Henri IV vient de la mer; en effet, 50 Anglais, puis 1 200 Écossais et enfin 4 000 soldats britanniques envoyés par Élisabeth I^{re} débarquent d'Angleterre pour prêter main forte au nouveau roi de France, 500 arquebusiers commandés par François de Coligny et les canons du château d'Arques achèveront de faire basculer la victoire du côté du roi.

Devant cette situation, le duc de Mayenne préfère abandonner et Henri IV sort vainqueur de cette première confrontation.

Henry IV sera le dernier souverain à s'exposer comme un simple combattant auprès de ses hommes. Ses successeurs dirigeront les combats depuis l'arrière.

(Réf. Histoire du château d'Arques de Achille Deville)

